

Renvoyé 3 fois de l'école mais millionnaire à 32 ans.



Vous pouvez télécharger la première édition du livre TOUT LE MONDE MERITE D'ETRE RICHE en vous rendant sur le site www.olivierseban.com

Après une enfance banale, ni riche ni pauvre, j'ai rapidement su que je devais faire quelque chose de ma vie. Et surtout le plus jeune possible, avant d'avoir la responsabilité d'une famille. C'est ce qui allait changer ma vie. Mais je ne le savais pas encore à ce moment.

N'ayant pas une forte attirance pour l'école, j'évoluais plutôt dans le registre *honte de la famille*, et je comprends mieux aujourd'hui mon père qui entrevoyait pour moi une brillante carrière de réparateur de télévision ou de pompiste... en fonction de son humeur.

Ne croyez-pas pour autant que j'étais un cancre. Bien au contraire. Mais l'école m'ennuyait profondément. Alors je semais le désordre pour arriver à m'en faire exclure trois fois (5^{ème}, seconde et terminale). Néanmoins, j'étais millionnaire à 32 ans et pratiquement à la retraite à 35 ans.

J'ai débuté ma vie économique au début des années 80, au moment de l'éclosion de la micro-informatique. Cette révolution fut assez semblable à celle de l'Internet en 2000. À l'époque, j'étais considéré comme un génie dans le domaine et l'on me proposait

régulièrement des postes très bien rémunérés. Mais je préférerais de loin ma liberté et les copains.

Cependant, je m'aperçus rapidement que cette liberté avait un prix et qu'il fallait avoir les moyens de se l'offrir. Comme je n'avais pas d'affinités avec le banditisme, je commençais à envisager de faire quelque chose de ma vie. J'ai donc lancé plusieurs entreprises.

À 23 ans je créais ma première société. Celle-ci était basée sur le système des vidéoclubs appliqué aux logiciels informatiques. Le concept reposait sur le constat suivant : la plupart des gens copiaient les programmes, comme ils le font aujourd'hui avec la musique, à la différence que peu d'entre eux disposaient des documentations qui étaient au format papier à l'époque. Mon idée était très simple : au lieu que les gens copient gratuitement, j'allais les faire payer pour cela !

J'ai donc proposé à la location des logiciels originaux avec leurs documentations complètes. Le succès fut immédiat, les clients faisaient la queue sur le trottoir et à 23 ans (en 1983) je gagnais plus de 300 000 Fr par an (je vous laisse réactualiser cette somme en Euros par rapport aux salaires actuels et à l'inflation).

Bien que basée sur une idée très simple (ce sont souvent celles qui fonctionnent le mieux) l'entreprise était très profitable. Mais la suite fut moins idyllique. Étant jeune, naïf et trop confiant, je revendis cette activité lucrative au bout d'un an pratiquement sans rien gagner : l'acquéreur me paya avec un chèque en bois que je ne recouvris jamais en totalité.

À 26 ans je créais une entreprise de distribution de matériel informatique. N'ayant pas assez de fonds pour démarrer, je demandais à ma banque de me prêter 50 000 Francs (7 500€) en prétextant que j'avais besoin d'acheter une voiture. La banque n'étant pas prête à me prêter de l'argent pour créer une entreprise !

L'inventivité commerciale qui m'avait permis de faire prospérer ma première affaire me permettait de vivre des débuts prometteurs dans cette nouvelle entreprise. Mais je me révélais être un piètre gestionnaire, et ne sachant pas vraiment contrôler une affaire qui prenait de l'importance, je finis par déposer le bilan avec une dépression en solde. Ce qui était relativement étonnant, car malgré la faillite de l'entreprise je ne connaissais absolument aucun problème financier, car j'avais eu l'occasion de créer une autre société qui affichait des progressions annuelles à trois chiffres (0 à 100 millions de francs en quatre ans).

Après avoir mis en place quelqu'un pour assurer la direction et surtout la gestion de l'entreprise je gagnais l'équivalent de 150 000 € par an (salaire plus dividendes), en ne mettant les pieds au bureau que deux jours par semaine. Et encore, pas toute la journée. Mais suite à de profonds désaccords avec le dirigeant que j'avais installé, je dus reprendre les rennes, à la différence que pour le même salaire je devais travailler six jours et demi sur sept et plus de douze heures par jour.

Mais je n'eus pas à me plaindre de la suite. Trois ans plus tard, je revendis l'entreprise à mon principal concurrent et me retrouvais à la retraite à 35 ans.

Ayant recouvré ma liberté, je me consacrais à mon développement personnel intellectuel et financier. Ce qui me permit de consolider mon patrimoine en faisant l'acquisition de plusieurs biens immobiliers tout en découvrant qu'il était possible d'acheter des appartements sans avancer le moindre centime et de les revendre quelques mois plus tard avec une marge de 20 ou 30%.

Je m'intéressais également aux marchés financiers et me formais aux techniques de spéculation boursière. Ces nouvelles connaissances me permirent de continuer à m'enrichir pendant la

formidable envolée de la bourse de fin 1999 à début 2000, où il m'arrivait parfois de gagner en un jour ce que d'autres gagnaient en un an.

En 2000, je quittais définitivement la France en direction de l'Australie avec femme, enfants et chien. Par l'intermédiaire d'Internet, je créais une nouvelle activité de formation au *trading* (bourse) et organisais des séminaires dans différents pays de la planète.

En résumé voici ce que m'ont appris ces 20 dernières années sur la réussite :

- L'enrichissement et la réussite ne sont pas réservés aux riches. Pas plus que l'appauvrissement n'est réservé aux pauvres. Car bien que je sois parti de rien, que j'ai connu le doute, que je me sois fait escroquer en vendant ma première société, que j'ai déposé le bilan pour la seconde, j'ai fini par m'enrichir et prospérer.
- J'ai compris que si j'avais baissé les bras à la première contrariété, je ne serais jamais arrivé où j'en suis aujourd'hui. J'ai toujours appris de mes erreurs et je n'ai jamais hésité à me remettre en question ni à faire mon auto-critique.
- Si je me suis enrichi avec mes entreprises, mais je sais que ce n'est pas un passage obligatoire ni le chemin le plus facile. La bourse et l'immobilier sont également d'excellents vecteurs accessibles à la plupart d'entre nous.
- J'ai également gagné beaucoup d'argent en m'intéressant au marketing. C'est sans aucun doute le meilleur investissement que j'ai jamais fait. Il se résume

à une chose : apprenez à vendre (vous-même ou des produits) et plus jamais vous n'aurez de problèmes pour gagner votre vie.

- **Et surtout** j'ai découvert que nous n'apprenons strictement rien appris à l'école sur l'argent pour nous aider à prospérer. Celle-ci se contentant de fournir une culture générale et un métier sans rien nous apprendre sur l'argent, pourtant si nécessaire à notre quotidien.



Toutes mes expériences m'ont permis de découvrir qu'il existe beaucoup de possibilités et de schémas gagnants pour s'enrichir. Ils ne nécessitent qu'une seule chose : une éducation adaptée.

C'est ce que je partage dans mon livre 'TOUT LE MONDE MERITE D'ETRE RICHE' (à télécharger sur le site www.olivierseban.com).

A bientôt. Olivier Seban

PS : Des témoignages et des vidéos sur mon site www.olivierseban.com